DES NOMS *PLURALIA TANTUM* DANS L'ONOMASTIQUE LATINE. SIGNIFICATIONS ET UTILISATIONS

Mădălina STRECHIE
Université de Craïova

Abstract

In Latin, there are nouns which are generally used in the plural or which have forms for the two numbers, but different meanings in the singular. This is the category of the *pluralia tantum* nouns. Our study has focused upon the *pluralia tantum* nouns used by Latin onomastics. According to the semantic content, we have classified them in ten categories. We have found *pluralia tantum* nouns in the dictionaries of the Latin language in order to classify them, our aim being to discover the thought modality which led to their creation or the logical and semantic motivations that brought them in use in the plural. Latin onomastics makes a wide use of *pluralia tantum* nouns: they appear as toponyms, ethnonyms, oronyms, divine and profane names, names of feasts and public entertainment, astronyms, etc. This type of productivity and frequent occurrence, especially within onomastics, draws our attention and deserves deeper scientific research.

Key words: *pluralia tantum nouns, Latin language, onomastics, meanings, uses*

Résumé

En latin, il existe des noms utilisés, en général, seulement au pluriel, ou qui ont des formes pour les deux nombres, mais à sens différent au singulier. C'est la catégorie des *pluralia tantum*.

Notre étude s'est arrêtée sur les noms *pluralia tantum* utilisés dans l'onomastique latine, en les classant en dix catégories selon leur sphère sémantique. Aussi, par la classification des noms *pluralia tantum* que nous avons pris des dictionnaires de langue latine nous avons essayé de découvrir la modalité de la pensé qui se trouve à la base de leur création ou la motivation logique-sémantique de leur utilisation au pluriel.

Les *pluralia tantum* sont utilisés dans l'onomastique latine dans une mesure assez large: toponymes, ethnonymes, oronymes, noms divins et profanes, noms de fêtes et de jeux publics, astronymes, etc. Donc, la fréquence et la productivité de ce type, surtout en onomastique, attirent l'attention et invitent à une recherche plus approfondie.

Mots-clés: *noms pluralia tantum, onomastique, langue latine, significations, usage*

Introduction

Les noms *pluralia tantum* représentent une catégorie traitée de manière marginale en latin, en existant peu d'études dédiées exclusivement aux mots caractérisés par l'absence du singulier. Ainsi, approximativement dans toutes les grammaires usuelles de la langue latine, on retrouve des définitions très sommaires,

BDD-A3898 © 2013 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:59:29 UTC)

tautologiques: «*pluralia tantum* – substantifs utilisés seulement au pluriel»[1]; «noms qui au pluriel changent de signification»[2]; «noms utilisés seulement au pluriel»[3], etc.

Cependant, les noms *pluralia tantum* sont assez nombreux et ont une longue utilisation en latin, surtout en onomastique, comme l'on démontrera dans notre étude. Pour ce faire, j'ai choisi de nombreux exemples de plus connus et usités dictionnaires roumains et étrangers de la langue latine, dont je cite seulement quelques uns: la plupart des éditions (plus anciennes et les plus nouveaux) du *Dicționar latin – român*, auteur Gheorghe Guțu, les anciens dictionnaires de la langue latine parus en Roumanie, tels Nădejde, Ioan, Nădejde-Gesticone, Amelia, *Dicționar latin – român* ou les bien connus Ernout, A., Meillet, A., *Dictionnaire étymologique de la langue latine*. *Histoire des mots* et *Pocket Oxford Dictionary*, *Latin*, etc., travaux qui seront énumérés à la bibliographie. La sélection des exemples a été nécessaire pour l'économie de l'étude, mais aussi pour son sujet. Nous nous sommes arrêtés donc seulement aux noms propres de cette catégorie que nous avons classés selon des critères propres. Dans le processus de sélection de ces noms, nous avons retenu leurs divers sens, fait qui nous a beaucoup aidé dans le processus de classification qui tient compte du critère sémantique. Leur forme est le plus souvent le résultat de leur pluralité de contenu.

Le sens des noms de la catégorie *pluralia tantum* «tient à la pluralité constitutive»[4] ou au fait que «leur unité implique une pluralité»[5], autrement dit au fait qu'ils ont une pluralité «naturelle», étant donné que leur référent représente une multiplicité. Aussi, beaucoup de noms de la catégorie analysée par notre étude sont «pluriels par le sens»[6].

I. Les noms de quartiers romains, de villes, de provinces, de colonies, de localités

La première catégorie réalisée par nous, grâce à son importance, est illustrative du pragmatisme romain. Ainsi les noms de certains quartiers romains, de villes, de provinces, de colonies ou de localités importantes sont des noms *pluralia tantum* justement par trois causes majeures, telles: 1. la «pluralité constitutive» dans le sens que ces communautés humaines étaient premièrement composées de plusieurs citoyens romains, à droits et obligations (la citoyenneté romaine étant une garantie d'intégration au monde romain); 2. la forme d'organisation, pendant une bonne période de l'Antiquité a été la ville-État, chose héritée en latin, bien que l'évolution sociale-politique de Rome ait dépassé depuis longtemps cette forme d'organisation étatique, ici en s'agissant de l'*unité constituée de la pluralité* parce qu'une ville-État était constituée de plusieurs tribus et territoires occupés par ces tribus; 3. l'adoption des dénominations étrangères (surtout grecques), mais aussi la mise en équivalence de certains quartiers et villes romains avec des États devenus provinces, colonies ou

[1] *Apud* Pârlog, 1996, p. 19.
[2] *Apud* Ernesto Bignami, 2007, p. 16.
[3] *Apud* Charles E. Bennet, 1895, p. 31.
[4] *Apud* Paulo De Carvalho, 1993. p. 97-110. doi.103406/flang.1993.1308. http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/flang_1244-5460_1993_num_1_2_1308, pp. 101-105.
[5] *Ibidem.*
[6] *Apud* Bernard Colombat, 1993. p. 29-36. http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/flang_1244-5460_1993_num_1_2_1297.

BDD-A3898 © 2013 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:59:29 UTC)

localités importantes des États soumis à Rome, fait qui avait dans le mental collectif romain la signification de la domination romaine sur le monde. Beaucoup de villes romaines sont nommées par des noms *pluralia tantum*, soit parce qu'elles viennent des noms de certains gents, soit parce qu'elles sont désignées par des éléments définitoires (par exemple, la présence de plusieurs sources dans la localité *Baiae*), soit par la présence des fondateurs, soit à cause de l'adaptation de la dénomination étrangère en latin, comme il arrive avec la majorité de noms de ville grecques (ou anciennes colonies grecques), surtout qu'en grec il existe le concept de *pluralia tantum*[7].

Le genre de ces onomastiques latines est très divers. On remarque la présence du genre neutre surtout pour les dénominations étrangères (sauf celles grecques) et l'équilibre sensible entre le genre masculin et le genre féminin utilisé pour les noms italiques, grecs ou de la sphère d'influence de ces deux grandes civilisations. On présente par la suite les plus importants noms latins de certaines formations d'organisation territoriale, noms exprimés par des substantifs *pluralia tantum*. On a essayé de présenter, par ordre alphabétique, les plus importants:

Abdera, *-orum* s.n. pl. = ville en Trace,
Acerrae, *-arum* s.m. pl. = Acerra, ville en Campanie,
Andes, *-ium* s.f. pl. = localité à côté de Mantua,
Artaxata, *-orum* s.n. pl. = capitale de l'Arménie pendant la Rome antique,
Athenae, *-arum* s.f. pl. = ville d'Athènes,
Baiae, *-arum* s.f. pl. = Baiae, ville balnéaire,
Carinae, *-arum* s.f. pl. = quartier de Rome,
Corioli, *-orum* s.m. pl. = ville des Volsques (Etrusques),
Cumae, *-arum* s.f. pl. = ville en Campanie, siège de Sybille,
Delphi, *-orum* s.m. pl. = ville de Delphi, siège du célèbre oracle de l'Antiquité,
Esquilinae, *-arum* s.f. pl. = quartier de Rome sur la colline *Esquilinus*,
Falerii, *-orum* s.m. pl. = ville en Etrurie,
Formiae, *-arum* s.f. pl. = ville de Formia,
Gabii, *-orum* s.m. pl. = ville en Latium,
Gades, *-ium* s.f. pl. = colonie phénicienne,
Hispaniae, *-arum* s.f. pl. = deux provinces espagnoles: Baétique et Lusitanie,
Labrici, *-orum* s.m. pl. = ville à côté de la Rome antique,
Leonitini, *-orum* s.m. pl. = ville en Syracuse,
Leuctra, *-orum* s.n. pl. = localité en Béotie, Leuctra,
Megara, *-orum* s.n. pl. = la ville Mégare,
Minturnae, *-arum* s.f. pl. = ville en Latium,
Mycenae, *-arum* s.f. pl. = Micène, ville-État grecque,
Philippi, *-orum* s.n. pl. = ville en Macédoine, Philippi,
Pompei, *-orum* s.m. pl. = ville de Pompéi,
Puteoli, *-orum* s.m. pl. = ville en Campanie,
Sardes, *-ium* s.f. pl. = capitale de Lydie, Sardes,
Stabiae, *-arum* s.f. pl. = ville en Campanie,
Stagira, *-orum* s.n. pl. = ville en Macédoine,
Susa, *-orum* s.n. pl. = Susa, ville célèbre de la Perse,

[7] Cf. A.G. Katsouris, "Plural in place of singular" http://www.rhm.uni-koeln.de/120/Katsouris.pdf. p. 228-236.

BDD-A3898 © 2013 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:59:29 UTC)

Thebae, -arum s.f. pl. = Thèbe, ville-État grecque,

Thermopylae, -arum s.f. pl. = Termopile, lieu de la célèbre bataille pendant les guerres médiques (en traduction «portes chaudes»),

Thurii, -orum s.m. pl. = ville dans le golfe Tarent,

Tomi, -orum s.m. pl. = Tomis, colonie à la Mer Noire,

Volterae, -arum s.f. pl. = ville en Etrurie.

II. Noms d'habitants de certaines villes ou régions (démonymes et horonymes)

La deuxième catégorie de noms est liée à la première, parce que ce sont des noms d'habitants de certaines villes, colonies ou régions. Ils sont caractérisés par le genre masculin parce que seulement les hommes étaient considérés *sui iuris*[8] (dans le cas des citoyens romains) ou des contribuables (dans le cas des provinciaux). Cependant, il faut remarquer que les formes de la III[e] déclinaison ne font pas une distinction formelle entre le masculin et le féminin. La désambigüisation se réalisait par un déterminant. Ces noms sont *pluralia tantum* «par leur sens», à cause du fait que dans une ville il y avait plusieurs habitants. On remarque la dérivation de plusieurs de ces onomastiques choisies (en majorité des noms de localités, de villes, de régions), avec le suffixe *-ensis*, suffixe très utilisé par la langue latine[9] pour exprimer le nom de certains habitants (chose visible aussi dans les dénominations des habitants de certaines villes de Dacie, telles qu'elles apparaissent dans plusieurs inscriptions romaines de Dacie[10]). Le plus souvent, la déclinaison de ces noms c'est la III[e] mais on retrouve également la II[e] déclinaison pour certains d'entre eux:

Abderites, -um s.m. pl. = habitants d'Abdère

Aborigines, -um s.m. pl. = habitants, indigènes,

Acestaenses, -ium s.m. pl. = habitants d'Aceste, ville en Sicile,

Aeginenses, -ium s.m. pl. = habitants d'Egine,

Agrippinenses, -ium s.m. pl. = Colonie où est née Agrippine, aujourd'hui Köln,

Baleares, -ium s.m. pl. = habitants des îles Baléares,

Drobetenses, -ium s.m. pl. = habitants de Drobeta,

Lemnii, -orum s.m. pl. = habitants de Lemnos,

Porolissenses, -ium s.m. pl. = habitants de Porolissum,

Tomitani, -orum s.m. pl. = habitants de Tomis.

III. Les noms de tribus, de peuples, de nations (ethnonymes)

La III[e] catégorie de *pluralia tantum* que nous considérons significative pour l'onomastique latine est représentée par les ethnonymes, assez nombreux et, donc, qu'il faut obligatoirement choisir dans l'économie de cet article. La logique supposée par le nombre de ces ethnonymes c'est «l'unité constituée de la pluralité». Ces noms appartiennent à la I[e], à la II[e] et à la III[e] déclinaison et leur genre est toujours masculin par des considérants de mentalité et grammaticaux, ainsi que juridiques, sus rappelés. Il est certain que les romains considéraient des noms propres tous les ethnonymes, spécialement ceux des tribus fondateurs du *Populus Romanus*, choisis par nous dans les exemples illustratifs ci-dessous:

Aequi, -orum s.m. pl. = Ecves, gent italique,

Brigantes, -um s.m. pl. = Brigantes, habitants de l'île de Bretagne,

[8] Voir les considérations juridiques de Teodor Sâmbrian, *Drept roman*, Craiova, Editura Helios, 2001.
[9] Cf. Dinu, 2008.
[10] Cf. *Inscripţiile Daciei Romane*, vol. I, 1975, vol. II, 1977, vol. III, 1977-1988.

BDD-A3898 © 2013 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:59:29 UTC)

Celtae, *-arum* s.m. pl. = Celtes,
Garamantes, *-um* s.m. pl. = Garamantes, gent d'Afrique,
Geloni, *-orum* s.m. pl. = Gelons, peuple scythe,
Getae, *-arum* s.m. pl. = Gètes,
Graeci, *-orum* s.m. pl. = Grecques,
Hispanii, *-orum* s.m. pl. = Espagnols,
Illyrii, *-orum* s.m. pl. = Illiryens,
Indi, *-orum* s.m. pl. = Indiens,
Insubres, *-orum* s.m. pl. = Insubres, gent celte,
Luceres, *-um* s.m. pl. = Lucères, l'un des tribus fondateurs du Populus Romanus,
Maedi, *-orum* s.m. pl. = Mèdes, gents de Thrace,
Meotae, *-arum* s.m. pl. = Méotes, gent scythe,
Morini, *-orum* s.m. pl. = Morins, tribu du Nord de la Gaule,
Persae, *-arum* s.m. pl. = Perses,
Ramnes, *-ium* s.m. pl. = nom de l'un des tribus fondateurs du Populus Romanus,
Rutuli, *-orum* s.m. pl. = Rutules, gens d'Italie,
Sabini, *-orum* s.m. pl. = Sabins (connus aussi sous l'appellation de *Tities*, *-ium* s.m. pl.),
Santones, *-um* s.m. pl. = Santons, population gauloise,
Senones, *-orum* s.m. pl.= Sénons, gent gaulois,
Sequani, *-orum* s.m. pl. = Séquanes, gens gaulois (leur nom dérivait probablement de *Sequana*, hydronyme mentionné aussi en *De bello Gallico* de César, la *Seine* d'aujourd'hui),
Tectosages, *-um* s.m. pl. = Tectosages, gent gaulois,
Tyrrheni, *-orum* s.m. pl. = Tyrrhènes ou Etrusques (gent mystérieux qui a laissé de nombreuses appellations dans l'onomastique latine, y compris la Mer Tyrrhénienne).

IV. Noms de divinités (théonymes)

Les noms de divinités de la catégorie *pluralia tantum* que nous avons trouvé ne sont pas trop nombreux, mais ils sont importants par leur fréquence et leur poids dans l'esprit mythologique romain. Dans ce cas, les *pluralia tantum* s'expliquent par le transfert de la mythologie à la langue. Ainsi, dans la forme *Dioscures*, qui nomme Castor et Pollux, la pluralité en est une explicite et se réfère, d'une part, à leur origine commune, les deux en étant les fils de Zeus, mais aussi à leur dualité en quelque sorte inséparable, résultée du fait qu'ils sont jumeaux. Il existe également d'autres situations où la pluralité inséparable dérive soit de la relation des divinités qui forment un groupe en étant des frères ou des sœurs et en ayant les mêmes attributions, soit du fait qu'ils partagent, bien qu'en n'étant pas des parents, la sphère de domination et sont perçus en tant que totalité, comme l'on verra de la liste qui suit:

Dioscuri, *-orum* s.m. pl.= Castor et Pollux,
Dirae, *-arum* s.f. pl. = Furies, déesses de la vengeance,
Horae, *-arum* s.f. pl. = Déesses du temps, au sg. *hora*, *-ae* s.f. = heure,
Inferi, *-orum* s.m. pl. = Dieux inférieurs, de l'Enfer
Superi, *-orum* s.m. pl. = Dieux supérieurs, de l'Olympe,
Manes, *-um* s.m. pl. = Dieux Mani.

BDD-A3898 © 2013 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:59:29 UTC)

V. Noms d'êtres fantastiques et noms de collèges sacerdotaux

Une autre catégorie d'onomastiques latins de la catégorie de noms *pluralia tantum* est celle de noms d'êtres mythologiques (en général des emprunts adaptés du grec, où se trouve leur origine mythologique, d'ailleurs). Aussi, dans cette catégorie nous avons compris les noms de certaines sacerdoces latines, qui font partie des collèges sacerdotaux. Les noms de cette catégorie sont soit du genre masculin, soit du genre féminin, et leurs déclinaisons sont, en général, la II^{e} et la III^{e}, mais on a aussi un exemple de la I^{e} déclinaison: *Gratiae, -arum*. Les plus représentatifs noms de ces êtres mythologiques et collèges sacerdotaux sont donnés ci-dessous, noms qu'on peut considérer comme «pluriels par leur sens»:

Acheloides, -ium s.f. pl. = Sirènes (il existait également un hydronyme d'où, semble-t-il, on a repris le théonyme),

Atlantides, -ium s.m. pl. = Atlantes,

Centauri, -orum s.m. pl. = Centaures (on retrouve également la forme du singulier),

Cupidines, -ium s.m. pl. = amoureux de la suite de la déesse de l'amour, et, au singulier, *Cupido, -inis* s.m. = Cupidon,

Dryades, -um s.f. pl. = nymphes de la forêt,

Druides, -um s.m. pl. = druides, prêtres des Celtes,

Fauni, -orum s.m. pl. = Faunes,

Gigantes, -ium s.m. pl. = Fils de la Terre,

Gratiae, -arum s.f. pl. = Grâces, filles de Zeus,

Heliades, -um s.f. pl. = filles du Soleil,

Luperci, -orum s.m. pl. = prêtres du Pan Lycien,

Oreades, -um s.f.pl. = nymphes des montagnes,

Sirenes, -um s.f. pl. = Sirènes,

Salii, -orum s.m. pl. = Saliens, collège de 12 prêtres de Mars.

VI. Noms de montagnes (oronymes)

La catégorie suivante de *pluralia tantum* qu'on a identifiée dans l'onomastique latine est représentée par les oronymes. Bien que les appellations qu'on ait choisi ne sont pas italiques, mais appartiennent surtout au monde grec et à ses voisins, elles apparaissent en latin. Plusieurs oronymes qu'on a identifiés sont du genre neutre. Une possible explication est qu'à l'origine ils ont été des adjectifs qui déterminent le nom pluriel *loca*. Ce dernier représente un cas de nom à deux formes de pluriel, à genres différents, dont les sens sont eux aussi différents: *loci, -orum*, pluriel masculin, est utilisé dans le syntagme *loci communes*, en signifiant «lieux communs, topoï», tandis que la forme *loca, -orum*, du genre neutre, signifie «lieux» et représente, comme *loci*, le pluriel du masculin *locus, -i*. Avec le temps, on a utilisé seulement les déterminants adjectivaux, qui ont été substantivés. Dans d'autres cas, la pluralité s'explique par le fait qu'elle se réfère à une chaîne montagneuse, à nombreux pics, le pluriel en étant un collectif:

Acroceraunia, -orum s.n. pl. = montagne en Epire,

Ismara, -orum s.n. pl. = montagne en Thrace (les origines d'Orphée),

Pangaea, -orum s.n. pl. = montagne en Macédoine, Pangée.

VII. Noms d'îles (toponymes insulaires)

Les toponymes insulaires sont également présents dans la catégorie des onomastiques *pluralia tantum*; pour ce qui est des toponymes de la sphère du monde romain, ils ont le genre féminin, de préférence, mais aussi neutre, comme dans le cas

BDD-A3898 © 2013 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:59:29 UTC)

de l'île grecque *Cythera, -orum*, lieu d'origine de la déesse Aphrodite. Dans certains cas, le nombre s'explique soit par la multiplicité (plusieurs îles), soit à cause des repères qui ont donné leur caractéristique, selon la maxime romaine: *Nomen este omen*. Ainsi, *Caprae* se traduit par «chèvre», aujourd'hui *Capri*, sans doute en rapport avec la présence de ces animaux sur l'île:

Baleares, -ium s.f. pl. = Îles Baléares

Caprae, -arum s.f. pl. = Île Capri

Cythera, -orum s.n. pl. = Cythère, aujourd'hui Cerigo, île de la mer Egée

VIII. Noms de fêtes et de jeux publics

Une nombreuse catégorie de noms pluriels est constituée par les noms de fêtes et de jeux publics, exclusivement du genre neutre. Le plus probable, ces noms ont reçu la forme de pluriel à cause de nombreuses manifestations, cérémonies, implications d'ordre social et religieux qu'ils comprenaient. Aussi, le pluriel est explicable pour les jeux ou les fêtes qui se poursuivaient pendant plusieurs jours ou qui comprenaient plusieurs étapes. Leur flexion prédominante est la III^{e} déclinaison, la II^{e} en étant très peu représentée. Tous ces noms de fêtes romaines sont, à l'origine, des adjectifs qui déterminent le nom *festum, -i*, «fête, festival, spectacle», au pluriel, *festa*. Avec le temps, un seul syntagme du type *Augustalia Festa* est devenu elliptique, son déterminant adjectival *Augustalia* a été substantivé, en devenant collectif.

Augustalia, -ium s.n. pl. = jeux en l'honneur d'Auguste, à l'occasion des fêtes ayant le même nom,

Feralia, -ium s.n. pl. = fêtes en l'honneur des dieux Mani,

Floralia, -ium s.n. pl. = fête des fleurs,

Isthmia, -orum s.n. pl. = Jeux Isthmiques, chez les Grecs,

Liberalia, -ium s.n. pl. = fêtes en l'honneur de Liber/ Bacchus,

Lemuria, -orum s.n. pl. = fête des morts,

Lupercalia, -ium s.n. pl. = fête dédiée à Pan,

Megalensia, -ium s.n. pl. = spectacles en l'honneur de Cybèle,

Palilia, -ium s.n. pl. = fête pastorale,

Parentalia, -ium s.n. pl. = fête en l'honneur des ancêtres morts,

Quirinalia, -ium s.n. pl. = fêtes en l'honneur de Quirinus,

Saturnalia, -ium s.n. pl., mais aussi *Saturnalia, -orum* s.n. pl. = Saturnales, fêtes très importantes des Romains, en l'honneur de Saturne,

Terminalia, -ium s.n. pl. = fête en l'honneur de Terminus,

Vestalia, -ium s.n. pl. = fête dédiées à la déesse Vesta.

IX. Noms de repères lunaires romains

L'une des catégories de *pluralia tantum* est représentée par les noms de repères lunaires dans le calendrier romain. Bien qu'ils marquent en général un seul jour, ils ont des formes de pluriel. Une raison en serait le fait qu'ils se répètent chaque mois tout au long de l'année. Comme l'on verra, ces noms sont du genre féminin. Leur étymologie ne pose pas de problèmes, sauf *idus*, dont l'étymologie est difficile à établir. Le genre de noms *Kalendae* et *Nonae* s'explique par le fait qu'ils sont des déterminants adjectivaux du nom *dies, -ei*, qui présente la particularité d'être masculin ou féminin, selon une certaine règle. Ainsi, il est féminin lorsqu'il indique une date précise ou un terme précis. Comme dans le cas d'autres *pluralia tantum*, le déterminant, en l'espèce *dies*, est devenu redondant, et ses déterminants adjectivaux ont été substantivés. Ces noms ont une flexion en *-a*, de la première déclinaison, à

BDD-A3898 © 2013 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:59:29 UTC)

l'exception de *idus*, de la IV^{e} déclinaison.

Kalendae, -arum s.f. pl. = Calendes, le premier jour du mois,

Idus, -uum s.f. pl. = Ide, le 13^{e} ou le 15^{e} jour du mois, selon certains calculs,

Nonae, -arum s.f. pl. = Nones, le 7^{e} et le 9^{e} jour du mois, selon certains calculs.

X. Noms de familles (dynasties), de constellations, de signes (anthroponymes et astronymes)

La dernière catégorie que nous avons réalisée par la sélection de ces noms *pluralia tantum* est toutefois la plus composite, en comprenant des noms de famille (anthroponymes), certains devenus dynasties, mais aussi des astronymes. Le pluriel est, dans le cas de ces noms, sous-entendu. Pour ce qui est des noms de famille, leur genre est masculin, par des raisons coutumières, de mentalité et juridiques, parce que l'héritage était patrilinéaire. Les anthroponymes sont donc représentés dans la catégorie des noms *pluralia tantum*. En ce qui concerne les anthroponymes, ils sont représentés par les patronymiques:

Achemenidae, -orum s.m. pl. = Achéménides, dynastie de Perse,

Aeneades, -arum s.m. pl. = descendants d'Enée.

En ce qui concerne les constellations, leur nombre est expliqué par l'unité formée de la pluralité:

Chelae, -arum s.f. pl.= signe/constellation de la Balance,

Vergiliae, -arum s.f. pl.= constellation des Pléiades.

Conclusion

Sans prétention d'exhaustivité, j'ai présenté les noms *pluralia tantum* qui appartiennent au domaine de l'onomastique latine. Je les ai classés selon le critère sémantique en dix classes, qui couvrent tout le spectre onomastique: toponymes, ethnonymes, oronymes, anthroponymes, patronimes, noms de fêtes, astronymes, etc.

Bien que certaines appellations plurielles soient reprises comme sens et nombre de l'onomastique grecque, l'onomastique latine a ses propres créations, en étant un terrain prolifique pour les études, surtout en ce qui concerne les incroyables noms *pluralia tantum*, expressions fidèles à la logique structurelle de la langue latine.

BIBLIOGRAPHIE

*** *Pocket Oxford Latin Dictionary*, Oxford, UK, Oxford University Press, 1994; 2005.

Barbu, N. I., Vasilescu, I. Toma, *Gramatica limbii latine. Fonetica, Morfologia, Sintaxa*, Bucureşti, Editura de Stat Didactică şi Pedagogică, 1961.

Bennet, Charles E., *A Latin Grammar*, Allyn & Bacon, Boston and Chicago, Norwood Press, USA, 1895.

Bignami, Ernesto, *Grammatica latina. Morfologia, sintasi*, Edizioni Bignami, Italia, 2007.

Colombat, Bernard, «Comment quelques grammariens du passé ont pensé et traité la catégorie du nombre an latin et en grec», in *Faits de langues*, 2/1993. p. 29-36.

Crâcea Elena, *Dicţionar latin-român*, Bucureşti, Editura Corint, 2008.

Crâcea, Elena, *Dicţionar latin-român, român-latin*, Constanţa, Editura Steaua Nordului, 2007.

De Carvalho, Paulo, «Aspects du nombre dans les langues anciennes et singulièrement en latin», in *Faits de langues*, 2/1993. p. 97-110. doi.103406/flang.1993.1308.

Dinu, Dana, *Lexicologia limbii latine*, Craiova, Editura Universitaria, 2008.

BDD-A3898 © 2013 Editura Sitech

Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:59:29 UTC)

Ernout, A., Meillet, A., *Dictionnaire étymologique de la langue latine. Histoire des mots*, Paris, Librairie C. Klincksieck, 1939.
Guțu, Gh., *Dicționar latin-român*, Bucureşti, Editura Humanitas, 2007.
Guțu, Gh., *Dicționar latin-român*, Bucureşti, Editura Ştiințifică, 1993.
Katsouris, A.,G., *Plural in place of singular* http://www.rhm.uni-koeln.de/120/Katsouris.pdf. p. 228-236.
Matei, Virgil, *Dicționar latin-român*, Bucureşti, Editura Corint, 2008.
Nădejde, Ioan, Nădejde-Gesticone, Amelia, *Dicționar Latin-Român*, Bucureşti, Editura "Adevărul", 1942.
Pârlog, Maria, *Gramatica limbii latine*, Bucureşti, Editura All, 1996.
Sâmbrian, Teodor, *Drept roman*, Craiova, Editura Helios, 2001.
Stăureanu, M., *Dicționar Latin-Român*, Craiova, Editura Scrisul Românesc, 1912.

SOURCES

http://www.lexilogos.com/latin/gaffiot.php?p.
http://fr.wiktionary.org/wiki/
http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/flang_1244-5460_1993_num_1_2_1297.
http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/flang_1244-5460_1993_num_1_2_1308, p.101-105.

BDD-A3898 © 2013 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:59:29 UTC)